

Éducation. Les collèges de la Manche, moteur de la grève

Les syndicats de l'Éducation nationale ont appelé à mener une grève d'ampleur, mardi 26 janvier. En particulier dans les collèges de la Manche. Où les établissements sont à bout. Exemple à [Pontorson](#).

Un nouveau mouvement de grève a été lancé, ce mardi 26 janvier, dans l'Éducation nationale. Cette fois, la mobilisation des enseignants, agents et surveillants des écoles, collèges et lycées s'annonçait plus forte que d'habitude dans la [Manche](#). En particulier dans les collèges.

L'annonce, la semaine dernière, de la suppression d'une trentaine de postes de professeurs dans les établissements manchois pour la rentrée de septembre 2021 est la dernière goutte d'eau qui fait déborder le vase.

La crise sanitaire, « un révélateur »

La gestion de la crise sanitaire, avec la déclaration confirmée de plusieurs clusters dans les écoles et collèges, est elle aussi pointée du doigt. Pour [Sophie Grosfils](#), professeure de lettres modernes au collège Georges-Brassens de Pontorson ([Manche](#)), et représentante de FO « depuis trois ans », elle est « un révélateur » : « **La crise sanitaire accentue des problèmes qui existaient bien avant ça.** »

Déjà menacé par des fermetures de classe, l'établissement souffre d'un manque d'encadrement. Le collège Georges-Brassens compte 250 élèves. « **Nous sommes l'un des seuls de la [Manche](#) à avoir vu ces effectifs augmenter ces dernières années** », constate [Sophie Grosfils](#).

En regard, ce collège « **se débrouille** » avec une vingtaine d'enseignants, et donc des classes à 30 élèves, deux postes et demi de surveillants, et, surtout, « **sans CPE [conseiller principal d'éducation] depuis 5 ans** ». Ni principal adjoint cette année.

Ce, au moment où le collège gère encore les conséquences d'un « **confinement dramatique** » pour les élèves, notamment les 6^e et 5^e. « **À la rentrée, ils étaient ingérables** », estime [Sophie Grosfils](#). « **Nous n'avons presque pas pu faire cours.** »

Pour la professeure, depuis 25 ans dans l'enseignement, la grève de ce mardi 26 janvier, sensée être « **très suivie** » à [Pontorson](#), revêt trois implications.

Au niveau national, elle entend mettre en avant « **le mépris visible** » du ministère pour les professeurs, « **sous-payés** », et pour les surveillants AED et les assistants d'éducation AESH (anciens AVS), « **en nombre insuffisant** » pour intégrer les enfants handicapés.

Au niveau de la Manche, l'intersyndicale combat donc « **la disparition de 33 postes d'enseignants dans les collèges** ». Elle réclame d'abaisser la jauge à 20 élèves par classe, comme « **cela est fait dans de nombreux pays d'Europe, en Scandinavie depuis longtemps, et en Italie et Espagne depuis cette année, en raison de la crise sanitaire** ».

Recrutement nécessaire

Au niveau local, à Pontorson, le personnel en grève défend une 3^e motion en 5 ans, adressée au rectorat à Caen. Elle stigmatise la diminution des heures de français et de maths au collège depuis 2016. « **Tout ça pour faire des économies.** » Et, en corollaire, « **l'augmentation des heures supplémentaires imposées aux professeurs** », loin de pallier les suppressions de postes.

Elle demande aussi le recrutement d'AESH supplémentaires. Le collège n'en compte « **qu'un ou deux** », alors que le ministère en a décrété trois par établissement.

Avec ses collègues mobilisés, Sophie Grosfils veut réaffirmer une chose depuis Pontorson : « **Le métier d'enseignant est essentiel, pas seulement pour faire la garderie des élèves.** »

Christophe JACQUET

Ce mardi 26 janvier, seuls 2 enseignants, sur les 25 présents au collège Georges-Brassens, n'ont pas suivi la grève à Pontorson. (©Sophie Grosfils)